



## **Des emplois à la mer**

La surpêche et les emplois qui n'ont jamais existé

**nef** is an independent think-and-do tank that inspires and demonstrates real economic well-being.

We aim to improve quality of life by promoting innovative solutions that challenge mainstream thinking on economic, environmental and social issues. We work in partnership and put people and the planet first.

## **nef** programme areas:



Climate Change  
and Energy



Connected  
Economies



Democracy and  
Participation



Finance and  
Business



Natural  
Economies



Social Policy



Valuing What  
Matters



Well-being

**nef** (the new economics foundation) is a registered charity founded in 1986 by the leaders of The Other Economic Summit (TOES), which forced issues such as international debt onto the agenda of the G8 summit meetings. It has taken a lead in helping establish new coalitions and organisations such as the Jubilee 2000 debt campaign; the Ethical Trading Initiative; the UK Social Investment Forum; and new ways to measure social and economic well-being.



Photo: Aniol Esteban

Les stocks de poissons apportent de nombreux avantages à la société. Ils représentent une source d'emplois, une source de profits et une source de nourriture abordable. Cependant, les stocks de poissons européens sont bien moins avantageux que s'ils étaient gérés de manière durable. Pour le bien de la société, la restauration des stocks de poissons en les faisant passer de leur niveau actuel à leur rendement maximal durable devrait être au cœur de la gestion des pêcheries européennes. La réforme de la politique commune de la pêche constitue une occasion idéale de mettre fin à ce gaspillage.

## Contents

<b>Le problème</b>	<b>2</b>
<b>Ce que cela signifie</b>	<b>2</b>
<b>Ce que l'on peut faire</b>	<b>3</b>
<b>Pêcher pour l'avenir</b>	<b>4</b>
<b>Endnotes</b>	<b>7</b>

## Le problème

On parle de surpêche lorsque le taux de capture des poissons excède celui de leur reproduction. Les eaux européennes pâtissent de ce phénomène depuis des décennies, mais ce n'est que depuis peu qu'il fait l'objet d'une attention particulière de la part du public. Le rejet des poissons, énorme gaspillage entraînant jusqu'à 20 % à 98 % des captures, a suscité l'indignation du public.<sup>1,2,3</sup> Cependant, il ne s'agit là que d'un aspect d'une tendance inquiétante dans le milieu maritime. Certains stocks de poissons ont été pêchés jusqu'à la limite de l'effondrement. Certaines captures ne représentent plus que l'ombre de ce qu'elles ont été. Le déclin des captures s'est accompagné de la diminution correspondante des revenus de la pêche et, en certains pays, du nombre d'emplois qui y sont liés.<sup>4</sup> Mais pour de nombreuses personnes, aux prises avec une crise économique mondiale, cette catastrophe se produit à la fois loin de leur attention et de leurs préoccupations.

Pourtant, c'est précisément en de telles circonstances que les ressources naturelles devraient être mieux gérées afin de générer plus de revenus et plus d'emplois. Dans cet article, nous étudions le cas de 43 stocks de poissons des eaux européennes et avoisinantes et nous examinons comment des pêcheries saines génèrent un plus grand nombre de captures de manière durable et de quelle manière cela se traduit en termes de revenus et d'emplois supplémentaires. Nous découvrons que plus de 3 milliards d'euros sont ainsi perdus chaque année en raison de la surpêche de ces stocks. Cette perte pourrait financer plus de 100 000 emplois industriels et injecter de l'argent dans une économie en pleine hémorragie. N'est-il pas temps que nous restaurions nos stocks de poissons ?

## Ce que cela signifie

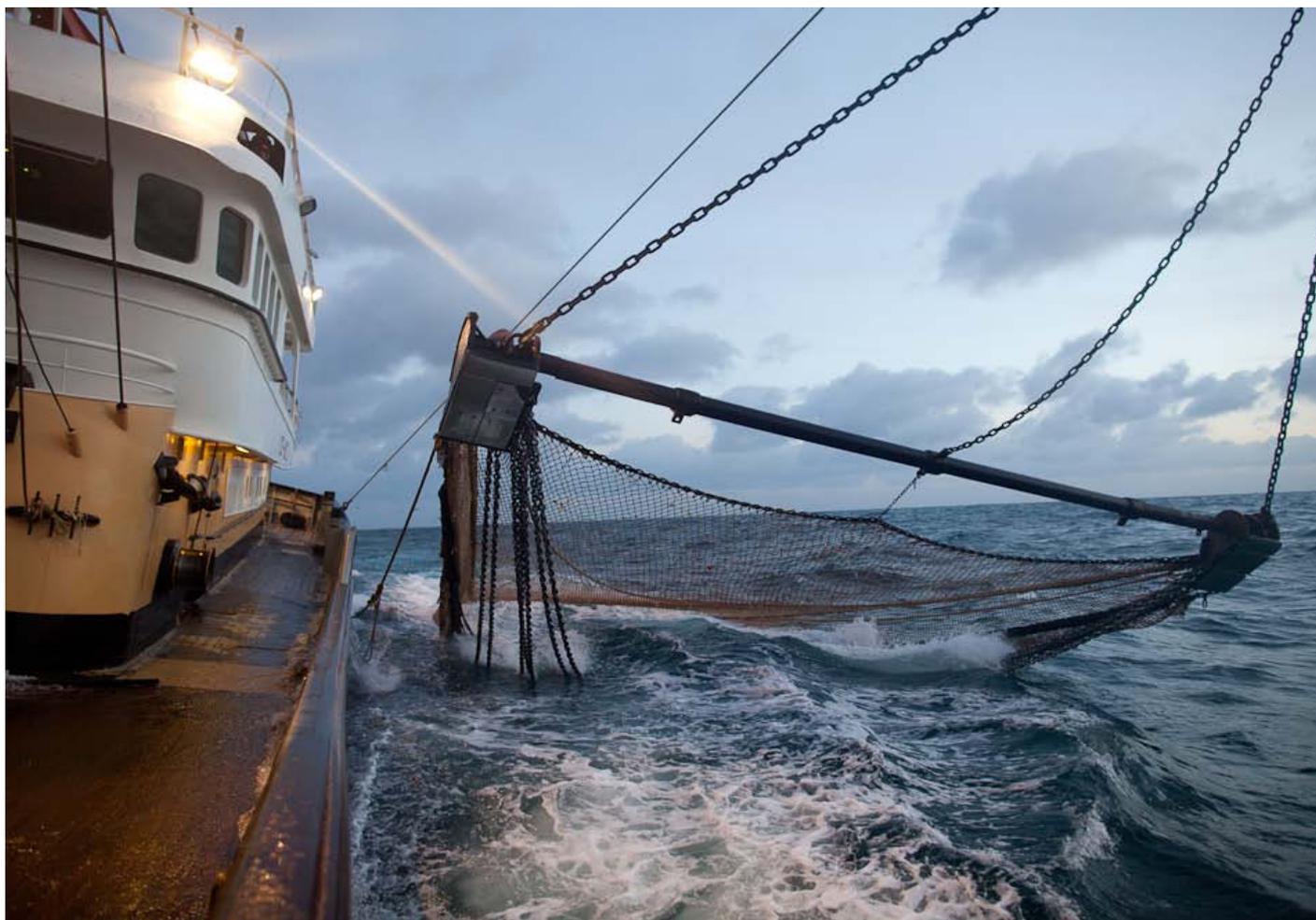
La surpêche est la plus grande force de destruction de l'environnement marin.<sup>5</sup> Elle a rendu l'industrie de la pêche vulnérable sur le plan économique et a provoqué l'effondrement des communautés côtières ; plutôt que de reconstituer les stocks, l'industrie est de plus en plus largement subsidiée par les contribuables.<sup>6,7,8</sup> Il s'agit d'un combat perdu d'avance ; rien que pour les stocks étudiés, le coût de la surpêche est cinq fois plus important que le montant des subsides de l'UE.<sup>9</sup>

À chaque stock de poissons correspond un rendement maximal durable (RMD, le volume optimal de captures soutenable sur le long terme) qui est contrebalancé par le taux maximal de renouvellement d'un stock de poissons en bon état. À quelques rares exceptions près, les captures annuelles ont excédé ce niveau, entraînant une chute de la taille des stocks. Or, un stock de plus petite taille ne peut supporter qu'un volume moindre de captures l'année suivante. Il en résulte la perte tragique de moyens de subsistance<sup>10</sup> et de ressources naturelles,<sup>11,12</sup> nos biens les plus précieux. La reconstitution des stocks de poissons permettra de restaurer les revenus et l'emploi à leurs niveaux maximaux, mais la perte de productivité subie durant les années de surpêche ainsi que le temps nécessaire à la reconstitution des stocks ne pourront jamais être récupérés. Et, dans certains cas, les stocks eux-mêmes ne pourront jamais être reconstitués.

Il est difficile de trouver des données sur l'emploi à long terme dans l'industrie halieutique à l'échelle de l'UE et surtout à l'échelle des États membres. Deux sources couvrant une période similaire montrent des résultats différents. Une source indique qu'entre 1996 et 1998, il y avait environ 258 000 pêcheurs dans l'UE, chiffre tombé à 209 000 en 2002-2003.<sup>13</sup> L'autre source montre un niveau variable, entre 112 000 et 189 000 pêcheurs pour la période 2002-2009.<sup>14</sup> L'impact de la chute des revenus sur l'emploi dans l'UE des 27 au cours des vingt dernières années a été en partie compensé par les subsides. D'un autre côté, la crise économique mondiale a conduit à une vague de licenciements dans la plupart des secteurs.

## Ce que l'on peut faire

La solution, tout comme le problème, est bien connue des biologistes et des économistes : il faut capturer moins de poissons que le taux de renouvellement des stocks. S'il existe aujourd'hui de nombreux exemples de gestion réussie de pêcheries à travers le monde, il n'en existe malheureusement pas suffisamment en Europe.



Photos: © OCEAN2012 and Corey Arnold

Lorsque des stocks de poissons sont sur la pente fatale de l'effondrement, la pêche devrait être arrêtée. En Nouvelle Zélande, en Australie et aux États-Unis, la législation préconise des limites de pêche de précaution et des fermetures sont imposées, aidant ainsi à renverser le processus d'effondrement.

En Europe, où 72 % des stocks commerciaux de poissons sont en dessous du niveau optimal, la direction prise par la proposition de réforme de la politique commune de la pêche (PCP) a peu de chances de parvenir à inverser cette tendance : une réduction progressive de l'impact de la pêche sur des stocks au bord de l'effondrement ne constitue pas une mesure suffisante.<sup>15</sup> Même avec les niveaux actuels de surpêche, certains États membres de l'UE résistent à adopter les RMD comme objectifs de gestion de la pêche. Durant la période allant de 1987 à 2011, dans 68 % de leurs décisions, les ministres européens de la Pêche ont fixé des quotas de pêche en dessous des recommandations scientifiques.<sup>16</sup> Dans le cas d'un stock de merlu, les quotas ont été fixés à plus de 100 % au-dessus du niveau recommandé.<sup>17</sup> En retardant la reconstitution des stocks, les pays pêcheurs se privent de captures, de revenus et d'emplois ; pourtant, nombreux sont ceux qui continuent à gérer leurs pêcheries au détriment de l'environnement afin de « satisfaire des objectifs économiques ou politiques à court terme ».<sup>18</sup>

La réforme de la PCP constitue une occasion idéale de mettre fin à ce gaspillage. Les limites de captures doivent être établies à un niveau garantissant la restauration rapide des stocks de poissons pour les espèces commercialisées et un environnement marin en bon état.<sup>19</sup> Les ressources publiques doivent être allouées à ceux qui pêchent de manière durable.<sup>20</sup> La restauration des stocks de poissons au niveau du RMD doit être au cœur des réformes actuelles de la PCP. C'est malheureusement le public qui, en véritable propriétaire des poissons, a le plus à gagner ou à perdre de ces réformes. C'est pourtant sa voix que l'on entend le moins.

## Pêcher pour l'avenir

Afin d'illustrer les bénéfices potentiels liés à la restauration des stocks de poissons européens, nous avons comparé les débarquements actuels de 43 stocks de poissons avec les débarquements qui pourraient être atteints si les stocks étaient restaurés à leur niveau le plus productif.

Les 43 stocks de poissons couvrent les eaux européennes et avoisinantes. Certains de ces stocks sont pêchés durablement, bien qu'ils soient dans un *état* surpêché. D'autres font l'objet d'une surpêche non durable et les débarquements sont supérieurs au maximal durable. Par exemple, un stock d'églefin\* est actuellement deux fois plus pêché que son maximum durable. Sur les 43 stocks étudiés, seuls trois sont exploités à un niveau proche de leur maximum durable : le lieu noir de l'Arctique nord-est,<sup>21</sup> la sole dans l'est de la Manche<sup>22</sup> et le hareng norvégien frayant au printemps.<sup>23</sup>

Pour l'ensemble des stocks étudiés, nous avons établi que :

- 1 En 2010, les captures ont atteint moins de 64 % de leur volume potentiel maximal (9,76 millions de tonnes) et 55 % de leur valeur potentielle.
- 2 La restauration de ces 43 stocks à leur RMD générerait 3,53 millions de tonnes de débarquements supplémentaires ; suffisamment pour répondre à la demande annuelle de poisson de 155 millions de citoyens de l'UE.<sup>24</sup>
- 3 Ces débarquements supplémentaires atteindraient une valeur annuelle de 3 188 milliards d'euros, ce montant représentant plus de cinq fois celui des subsides annuels pour la pêche alloués aux États membres de l'UE.<sup>25</sup>
- 4 Ce montant pourrait financer chaque année l'équivalent de 32 000 emplois à temps plein dans le secteur de la pêche et 69 000 emplois (temps plein et temps partiel) dans le secteur de la transformation.

Nous avons calculé la valeur des débarquements supplémentaires potentiels en utilisant un prix par espèce spécifique à chaque région au premier point de vente et l'avons ajusté selon l'inflation (la valeur est donnée en termes réels de 2010). L'ONU et la Banque mondiale ont estimé le coût mondial de la surpêche à 50 milliards de dollars US par an ; les résultats de notre analyse suggèrent qu'environ 8 % de ce coût provient de l'Atlantique Nord.<sup>28</sup> Les bénéfices de la restauration de ces stocks reviendraient à tous les pays qui les exploitent actuellement, mais surtout à l'UE des 27 où nous estimons que la valeur des débarquements pourrait plus que doubler pour ces seuls stocks. Certains stocks disposent même d'une plus grande marge d'amélioration : les débarquements (en poids) de cabillaud et d'églefin de mer du Nord pourraient être respectivement 5,4 et 6,5 fois plus importants qu'ils ne le sont aujourd'hui.

Pour estimer les chiffres de l'emploi, nous avons regardé les taux d'emploi de chaque région sur base des revenus tirés des débarquements actuels. Le chiffre de 100 000 fait référence à de possibles emplois supplémentaires qui pourraient être soutenus dans tous les pays par les revenus supplémentaires tirés de la reconstitution de ces 43 stocks. Ce chiffre tient également compte de l'inflation et des taux d'emploi propres à chaque pays (à quelques exceptions près pour les pays hors EEE tels que la Russie).

---

\* Églefin de l'Arctique nord-est (sous-zones I et II)

**Tableau 1. Débarquements supplémentaires suite à la restauration des stocks européens au niveau du RMD**

<b>Débarquements au niveau du RMD (tonnes)</b>	<b>Débarquements en 2010 (tonnes)</b>	<b>Captures supplémentaires potentielles (tonnes)</b>
9,756,519	6,230,564	3,525,955

Source: d'après nos propres calculs (cf. annexe technique).

**Tableau 2. Valeur des débarquements supplémentaires (en millions d'euros).**

<b>Débarquements au niveau du RMD (Mio EUR)</b>	<b>Débarquements en 2010 (Mio EUR)</b>	<b>Valeur supplémentaire (Mio EUR)</b>
7,137	3,949	3,188

Source: d'après nos propres calculs (cf. annexe technique).

**Tableau 3. Emplois supplémentaires.**

<b>Pêche</b>	<b>Transformation</b>	<b>Total</b>
31,802	68,988	100,790

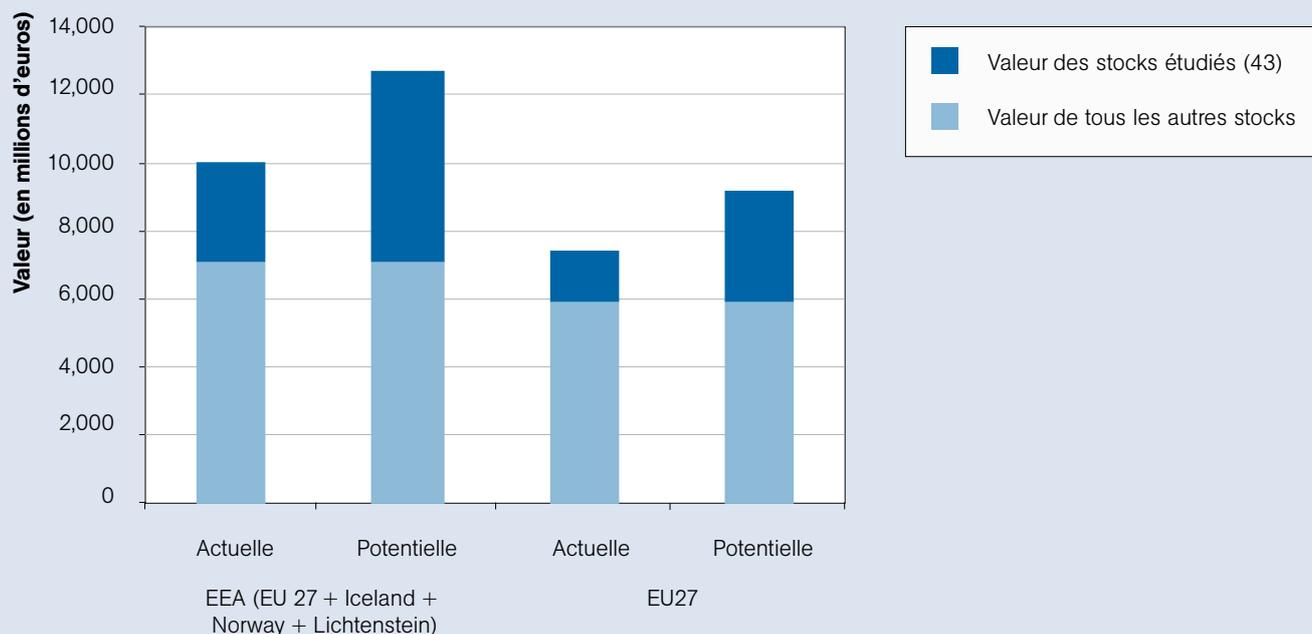
La plupart des emplois seraient créés en Europe (97,3 % à 99,9 %), surtout l'UE des 27, la Norvège, l'Islande, la Russie, le Groenland, et les Iles Féroé. Source: d'après nos propres calculs (cf. annexe technique).

**Table 4. Comparing potential additional benefits to current subsidies.**

	<b>Subventions annuelles à la pêche pour l'UE-27 (Mio EUR)</b>	<b>Bénéfices tirés de la restauration des 43 stocks (toutes régions) (Mio EUR)</b>	<b>Valeur de la restauration des stocks comparée aux subventions</b>
2007-2013 (Fonds européen pour la pêche)	615	3,188	5.18
2014-2020 (Fonds européen pour les affaires maritimes et la pêche)	929	3,188	3.43

Subventions annuelles moyennes (FEP et FEAMP) comparées à la valeur des stocks restaurés. Pour l'UE-27, les bénéfices de la seule restauration de ces 43 stocks au niveau de leur RMD surpassent les subventions annuelles de la pêche. Les subventions annuelles moyennes sont estimées en divisant le montant total du Fonds européen pour la pêche pour 2007-2013 (4,3 milliards d'euros) et le montant prévu du Fonds européen pour les affaires maritimes et la pêche pour 2014-2020 (6,5 milliards d'euros) par la période de 7 années. Source : Commission européenne et d'après nos propres calculs (cf. annexe technique).<sup>26,27</sup>

**Graphique 1. Valeur de restauration des stocks de poissons par rapport aux débarquements actuels de 43 stocks étudiés et aux débarquements de tous les autres stocks. La restauration des 43 stocks étudiés générerait plus de revenus que n'en retire actuellement l'UE des 27 en les exploitant.**



Nos résultats sous-estiment les gains potentiels de la restauration des stocks de poissons européens puisque notre analyse ne couvre que 43 stocks de poissons sur 150. Ces 43 stocks sont situés principalement dans les eaux du Nord de l'Atlantique et aucun d'entre eux n'est situé en Méditerranée. D'autres stocks souffrent de surpêche en Europe, particulièrement les stocks de Méditerranée où les débarquements totaux des pêcheries européennes ont décliné de plus de 30 % au cours de la dernière décennie.<sup>29</sup> Ces stocks n'ont pas été inclus dans l'analyse en raison du manque de données valables.

Dans la plupart des cas où les débarquements ont décliné à cause de la diminution de la taille des stocks de poissons, les débarquements se situent nettement en deçà de leur potentiel maximal. Les pêcheurs, leurs communautés et l'économie subissent les conséquences de toutes ces années durant lesquelles les stocks de poissons ont été mal gérés. La restauration des stocks de poissons ne permettra pas de récupérer les revenus et les emplois perdus durant ces années mais cela mettra un terme à l'épuisement des ressources et placera l'industrie de la pêche sur une base plus solide. Pour chaque année où les stocks de poissons sont en dessous de leur niveau de RMD, ce sont 100 000 emplois qui disparaissent en mer.

# Endnotes

- 1 FishFight, 2011, <http://www.fishfight.fr/>
- 2 Crilly, R., 2011, *Money overboard: Why discarding fish is a waste of jobs and money*, Londres : nef.
- 3 Commission européenne, 2011, *Studies in the Field of the Common Fisheries Policy and Maritime Affairs, Lot 4: Impact Assessment Studies related to the CFP, Impact Assessment of Discard Reducing Policies Draft Final Report*, projet n° : ZF0926\_S10, Bruxelles : CE.
- 4 Le nombre de pêcheurs britanniques est passé d'un peu moins de 50 000 dans les années 1940 à environ 12 200 actuellement (temps partiels compris). Marine Management Organisation (MMO), 2009, *UK Sea Fisheries Statistics 2009*.
- 5 Dulvy, N.K., Sadovy, Y. et Reynolds, J.D., 2003, « Extinction vulnerability in marine populations » in *Fish and Fisheries*, vol. 4, n° 1, p. 25-64.
- 6 Moltke, A., 2011, *Fisheries subsidies, sustainable development, and the WTO*, Londres : Earthscan/PNUE.
- 7 Pauly, D. et al., 2002, « Towards sustainability in world fisheries », in *Nature*, n° 418, p. 89-95.
- 8 Sumaila, U. R. et Pauly, D., 2006, « Catching more bait : a bottom-up re-estimation of global fisheries subsidies » in *University of British Columbia Fisheries Centre Research Reports*, vol. 14, n° 6, p. 114-120.
- 9 Fonds européen pour la pêche, 2007-2013. Le fonds s'élève à 4,3 milliards d'euros, soit 614 millions d'euros par an. [http://ec.europa.eu/fisheries/cfp/eff/index\\_fr.htm](http://ec.europa.eu/fisheries/cfp/eff/index_fr.htm).
- 10 MMO, 2009, *MMO UK Sea Fisheries Statistics 2009*, Londres : MMO.
- 11 Commission européenne, 2010, « Consultation sur les possibilités de pêche pour 2011 », Communication de la Commission (COM(2010)241 final), Bruxelles : CE.
- 12 Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), 2003, « L'approche écosystémique des pêches », in *FAO Directives techniques pour une pêche responsable*, vol. 4 (suppl. 2), Rome : FAO.
- 13 Salz, P., Buisman, E., Smit, J. et de Vos, B., 2004, *Employment in the fisheries sector: current situation*, LEI BV & Framian BV, rapport final, avril 2006, FISH/2004/4.
- 14 Anderson, J., Guillen, J. et Virtanen, J., 2009, *The 2011 Annual Economic Report on the EU Fishing Fleet (STECF-11-16)*, Comité scientifique, technique et économique de la pêche (CSTEP) du centre commun de recherche de la Commission européenne, Luxembourg : Communautés européennes, EUR 25106 EN - 2011. doi:10.2788/18022.
- 15 Froese, R., 2011, « Fishery reform slips through the net » in *Nature*, n° 475, p. 7.
- 16 O'Leary, B.C., Smart, J.C.R., Neale, F.C., Hawkins, J.P., Newman, S., Milman, A.C. et Roberts, C.M., 2011, « Fisheries Mismanagement », in *Marine Pollution Bulletin*, vol. 62, n° 12, p. 2642-2648.
- 17 *Ibid.*
- 18 Greenpeace International, « It can't go on forever », in <http://archive.greenpeace.org/oceans/globaloverfishing/itcantgoonforever.html#2.3>
- 19 Froese, R., 2011, « Fishery reform slips through the net » in *Nature*, n° 475, p. 7.
- 20 Crilly, R., 2011, *Value Slipping through the Net : Managing fish stocks for public benefit*, Londres : nef.
- 21 CIEM, 2011, « Saithe in Subareas I and II (Northeast Arctic). Ecoregion Barents Sea and Norwegian », in *Report of the ICES Advisory Committee, 2011*, Avis du CIEM 2011 (pour 2012), livre 3, section 3.4.4.
- 22 CIEM, 2011, « Sole in Divisions VIII,g (Celtic Sea). Ecoregion Celtic Sea and West of Scotland », in *Report of the ICES Advisory Committee, 2011*, Avis du CIEM 2011 (pour 2012), livre 5, section 5.4.13.
- 23 CIEM, 2011, « Herring in the northeast Atlantic (Norwegian spring-spawning herring). Ecoregion: Widely distributed and migratory stocks », in *Report of the ICES Advisory Committee, 2010*, Avis du CIEM 2010 (pour 2011), livre 9, section 9.4.5.
- 24 La consommation moyenne de poisson dans l'UE est de 22,2 kg par personne et par an (chiffres de 2010). D'après : Département des pêches de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), 2010, *Situation mondiale des pêches et de l'aquaculture*, Rome : FAO.
- 25 Fonds européen pour la pêche, 2007-2013. Le fonds s'élève à 4,3 milliards d'euros, soit 614 millions d'euros par an. [http://ec.europa.eu/fisheries/cfp/eff/index\\_fr.htm](http://ec.europa.eu/fisheries/cfp/eff/index_fr.htm).

- 26 Fiche technique du FEP, [http://ec.europa.eu/fisheries/cfp/eff/index\\_fr.htm](http://ec.europa.eu/fisheries/cfp/eff/index_fr.htm).
- 27 Commission européenne, « Un nouveau Fonds européen pour les politiques menées par l'UE dans les domaines des affaires maritimes et de la pêche », <http://europa.eu/rapid/pressReleasesAction.do?reference=IP/11/1495&format=HTML&aged=0&language=FR&guiLanguage=en>
- 28 Banque mondiale et Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture, 2009, *The sunken billions : the economic justification for fisheries reform*, Washington, DC : Banque mondiale.
- 29 Direction générale des affaires maritimes et de la pêche, 2008, « Réforme de la politique commune de la pêche », Livre vert de la Commission européenne (COM (2009)163 final), Bruxelles : CE.



Photo: foxypar4



Photos: Aniol Esteban

**Written by:** Rupert Crilly and Aniol Esteban

**Special thanks to:** Eleanor Moody, Carys Afoko and all the people who contributed time and assistance to this project.

**Edited by:** Mary Murphy – [www.irjjol.com](http://www.irjjol.com)

**Design by:** the Argument by Design – [www.tabd.co.uk](http://www.tabd.co.uk)

**Cover image by:** Joe Edwards

If you have any feedback, comments or suggestions to improve this report we would love to hear from you.

E-mail: [info@neweconomics.org](mailto:info@neweconomics.org)

**new economics foundation**

3 Jonathan Street  
London SE11 5NH  
United Kingdom

Telephone: +44 (0)20 7820 6300

Facsimile: +44 (0)20 7820 6301

E-mail: [info@neweconomics.org](mailto:info@neweconomics.org)

Website: [www.neweconomics.org](http://www.neweconomics.org)

Registered charity number 1055254

© February 2012 **nef** (the new economics foundation)

ISBN 978 1 908506 12 2



This work is licensed under the Creative Commons Attribution-NonCommercial-NoDerivs 3.0 Unported License. To view a copy of this license, visit <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/> and [www.neweconomics.org/publications](http://www.neweconomics.org/publications)